

Les limites de **la lacune**

Bertrand Sainte-Marthe*

Si l'on admet que la *lacune*¹ est l'absence de matière constitutive d'un objet dont l'intégrité matérielle est altérée et la perception, voire la compréhension, perturbée, il faut se préoccuper, dans le contexte des archives où nous exerçons, de déterminer si la lacune résulte d'une inadvertance, d'un accident ou d'un acte délibéré.

De manière ordinaire, toute intervention de conservation-restauration sur des documents d'archives est entreprise pour que les informations testimoniales et probatoires qu'ils véhiculent soient conservées, restituées ou révélées et que leurs caractéristiques maté-

rielles soient sauvegardées. Dans cet ordre d'idée, les lacunes peuvent revêtir un caractère indiciel et, le cas échéant, il convient de préserver les informations contingentes qu'elles peuvent révéler sur les documents.

Ainsi, les marges carbonisées de documents réchapés d'un incendie en manifestent l'évidence, et les lacunes qui en sont résultées ne sont pas susceptibles de comblement correctif. Dans d'autres circonstances, lorsque les lacunes ont été occasionnées par des événements fortuits ou des actes intentionnels, quelles sont les options appropriées pour intervenir et

* Atelier de restauration, reliure et dorure des Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, France

comment considérer les interventions antérieures dont elles ont fait l'objet ?

L'examen de quelques documents confiés à l'Atelier de restauration, reliure et dorure (A2RD) des Archives nationales permettra de présenter les approches méthodologiques et ainsi de justifier le maintien des réparations de lacunes de cartes marines qui révèlent des usages révolus, d'expliquer l'occultation des lacunes de clichés photographiques qui facilite leur numérisation, de justifier la restitution d'un tracé lacunaire qui rétablit la continuité du support et du dessin et de définir le complément de décors à la feuille d'or qui réhabilite la somptuosité d'une reliure.

Il ne s'agira pas de présenter les techniques employées, ni de commenter l'aspect des documents après les interventions, mais d'examiner des documents confiés à l'équipe de l'A2RD, d'expliquer les considérations qui ont présidé aux choix des interventions et de caractériser les résultats obtenus.

Étiologie des lacunes

Les lacunes sont de trois types, celles qui procèdent de défauts, celles qui résultent de dommages et celles qui sont des traces ou vestiges d'usage. Les défauts peuvent concerner le matériau, sa mise en œuvre ou les deux². Les lacunes qui en procèdent sont donc parties intégrantes de l'objet. Les dommages (fortuits ou délibérés) et les lacunes qui en résultent sont des atteintes à l'intégrité des objets auxquelles il convient de remédier de manière circonstanciée. Les vestiges sont causés par l'usage, le emploi ou la transformation de l'objet³ et, comme les défauts, ils sont parties intégrantes de l'objet.

Les lacunes, quel que soit leur type, sont significatives, elles revêtent un caractère indiciel. D'une part, les défauts et les vestiges peuvent renseigner sur des modes de production et des conditions d'utilisation. D'autre part, les dommages peuvent révéler des vicissitudes subies par les documents. La définition proposée précédemment, qui instaure la lacune en tant qu'absence avérée de matière constitutive d'un objet, n'est donc pas applicable *stricto sensu* aux défauts et aux vestiges. En l'occurrence, les lacunes constitutives des objets n'altèrent pas leur intégrité matérielle initiale et elles ne perturbent pas leur compréhension si les objets sont immédiatement repérés comme génériquement lacunaires. Il n'en demeure pas moins qu'elles peuvent nécessiter des interventions, notamment pour remédier aux fragilités qu'elles ont provoquées ou qu'elles entretiennent. Les lacunes qui procèdent de dommages affectent les documents de manière plus

manifeste. Leur analyse implique des considérations diverses et les interventions requises pour y remédier ne sont donc pas systématiques. Ce sont des interventions motivées par ce type de lacunes auxquelles nous consacrerons notre propos. Les lacunes superficielles⁴ sont des dommages tout aussi problématiques que les lacunes structurelles. Leur prise en charge suscite autant de réflexions sur le bien-fondé des interventions à effectuer, mais la sélection des cas envisagés pour cet article n'en comporte pas et nous limiterons la démonstration aux lacunes structurelles.

Des lacunes rémanentes

Les documents réchappés d'incendie et de son extinction, le cas échéant, présentent des dommages caractéristiques et les limites des lacunes sont évidentes. Ces lacunes sont souvent aggravées dans des conditions ordinaires de conditionnement et de manipulation en raison du délabrement physico-chimique des zones carbonisées, ce qui favorise le détachement de fragments qu'il est rarement possible de réintégrer. Leur fragilité mécanique et l'aspect caractéristique des marges carbonisées n'autorisent pas de comblement « correctif » satisfaisant. Les interventions consistent alors, non pas à résorber la lacune, mais à en prévenir l'expansion par le doublage du document ou le renfort des marges. Le doublage ou le renfort excède les marges qu'il consolide et les garantit d'une manipulation directe (fig. 1).

Des lacunes entretenues

Les lacunes sont fréquentes lorsque les documents ont été utilisés, rangés et protégés avec négligence. Une carte de la baie de Marseille (cote AN : MAR/G /212 pièce I) initialement conservée enroulée sur elle-même⁵ puis pliée en quatre, de manière orthogonale et inégale, présente des lacunes, des pliures et des déchirures. Les lacunes sont associées à ces dommages mécaniques ou en sont distinctes et marginales.

Au cours de l'intervention de conservation curative, les déchirures ont été réduites, les pliures renforcées et les lacunes ont été comblées à l'exception des longues lacunes du bord gauche de la carte. L'examen de ce bord a permis de constater que ces lacunes résultaient de découpes rectilignes et discontinues. Les complements dont les dimensions et l'alignement auraient été déduits de ceux des portions de marges subsistantes n'ont pas été réalisés. Cette option est apparue la plus

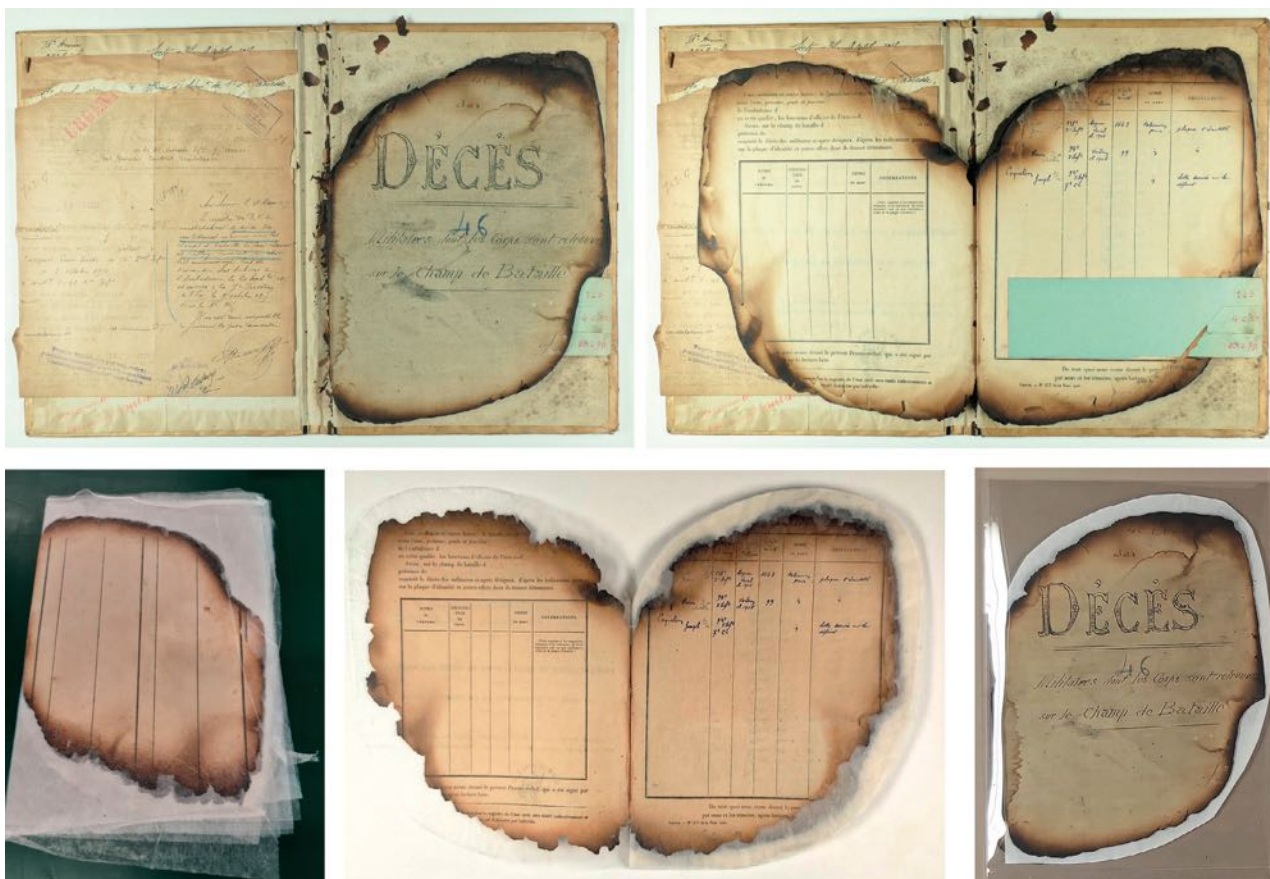


Figure 1. Registre d'état civil (19860726/5 registre 46) : en haut avant intervention ; en bas, en cours et après intervention.

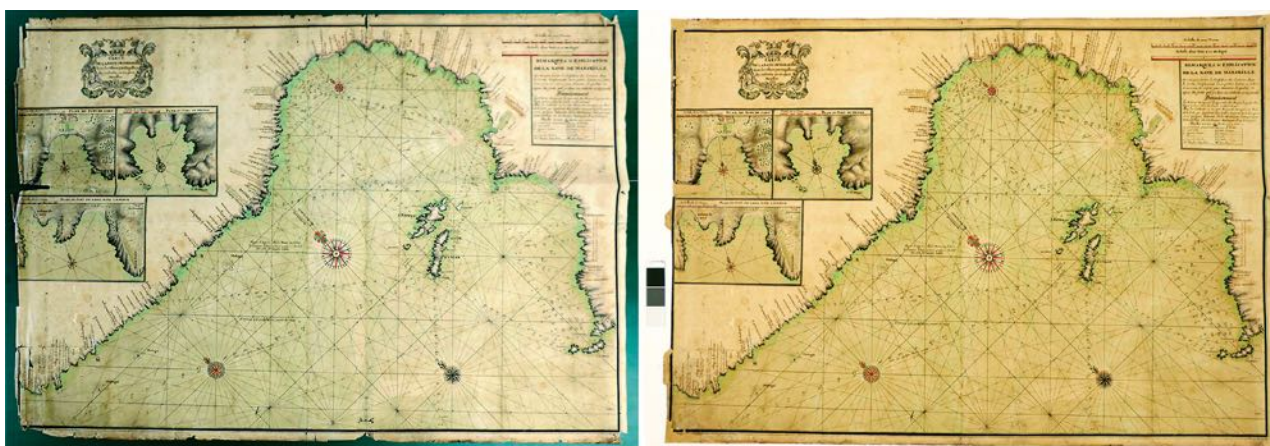


Figure 2. Carte de la baie de Marseille (MAP/G/212 pièce 1) : à gauche avant intervention ; à droite, après intervention.

appropriée pour entretenir le questionnement quant à la cause de ces lacunes. Le risque de pliure, voire de déchirure, encouru par les reliquats des marges est limité par un conditionnement adapté (fig. 2). Des dommages ont pu être réparés de manière expéditive à des époques indéterminées et les résultats, bien que surprenants, peuvent s'avérer efficaces et stables. D'anciennes déchirures et lacunes de la carte de Port-de-Bouc (cote AN: MAP/G/213/B pièce III) ont été réparées avec deux coupons prélevés d'une même

feuille de papier imprimé. Ces larges pièces quadrangulaires ont été appliquées au verso et leur surface encollée et salie est visible à l'emplacement des lacunes qui sont donc obturées plutôt que comblées. La carte de l'Asie (cote AN: CP/NN/169/70) a bénéficié du même type de réparation, mais avec un parti déconcertant. Les pièces de papier imprimé ont été appliquées de telle manière que les figures, des projections géométrales de littoraux, sont visibles aux emplacements des lacunes qu'elles obturent, ce qui perturbe de



Figure 3. À gauche, carte de Port de Bouc (MAP/G/213/B pièce 3) : en haut, verso de la carte ; en bas, détail de l'emplacement du renfort au verso. À droite, carte de l'Asie (CP/NN/169/70) ; en haut, recto de la carte ; en bas, détail de l'emplacement du renfort au recto.

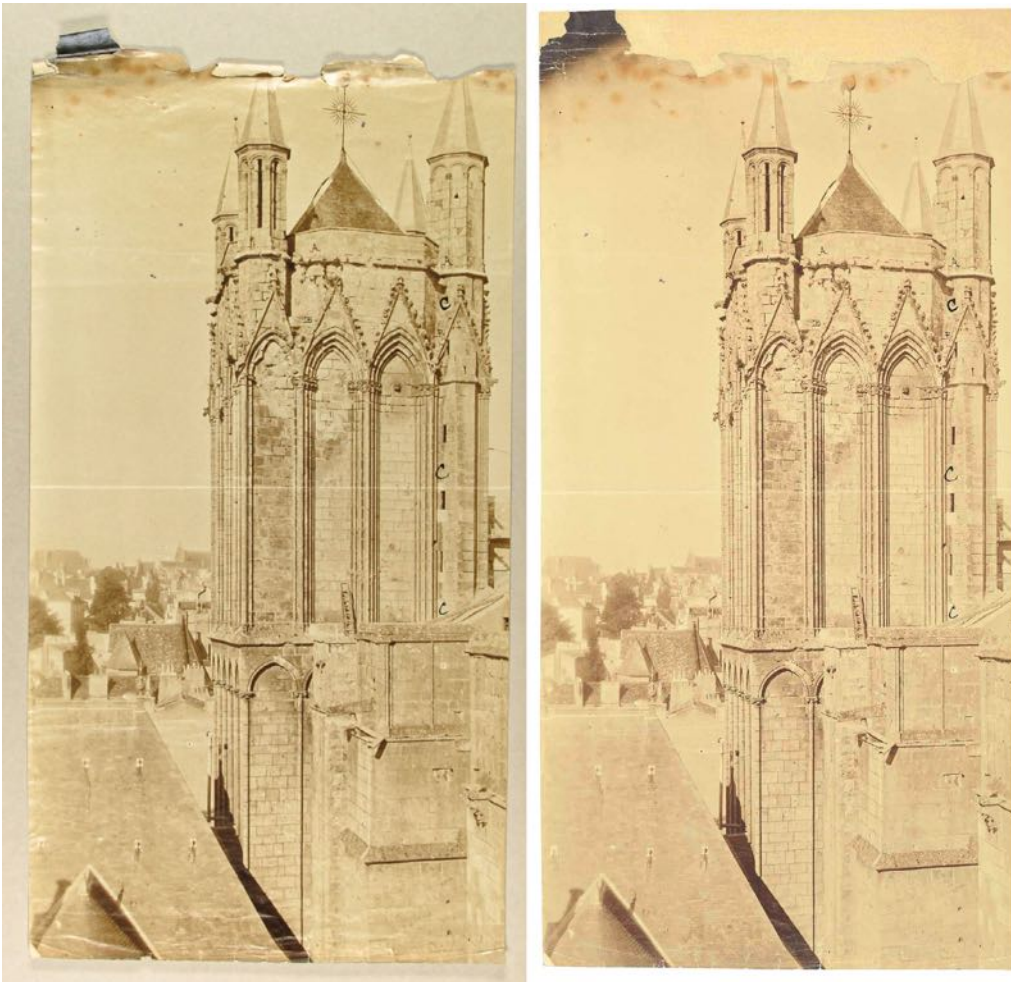


Figure 4. Photographie d'une cathédrale (F/19/7821/1) : à gauche avant intervention ; à droite après intervention.

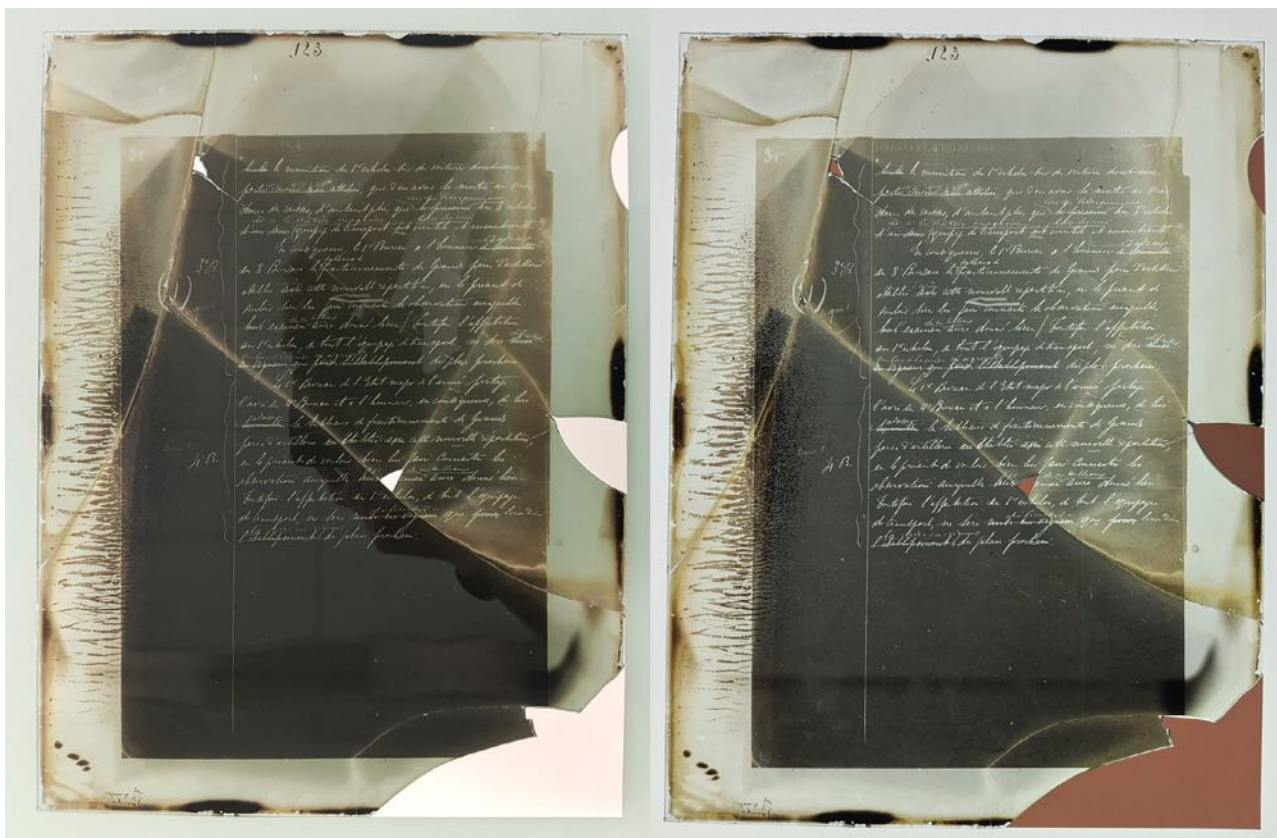


Figure 5. Cliché négatif sur verre lacunaire comblé du fonds Bertillon (BB/19/123) : à gauche cliché observé en lumière réfléchie ; à droite, cliché observé sous lumière transmise.

manière permanente la perception d'ensemble de la carte (fig. 3).

Dans les deux cas, conserver et entretenir l'évidence des lacunes ainsi réparées est assumé. Les réparations sont encore effectives et n'occasionnent pas de contraintes, ces expédients sont donc satisfaisants en termes de conservation. Ils sont aussi révélateurs de pratiques et de circonstances présumées qui méritent d'être étudiées. Les pièces de papier imprimé de la carte de Port-de-Bouc proviennent d'une affiche de décret de la Convention, or l'Imprimerie nationale installée dans l'hôtel de Rohan a jouté les Archives nationales de 1809 à 1924 et cette proximité a pu occasionner des récupérations de matériaux et favoriser ce genre de pratique. Le remplacement ou le recouvrement des pièces d'obturation de la carte de l'Asie banaliserait l'aspect de la carte et leur dépose en faciliterait l'étude. Quoi qu'il en soit, le caractère énigmatique de la carte serait oblitéré sans améliorer l'intelligibilité du document.

Des lacunes occultées

Des dommages mécaniques et physico-chimiques résultent de modes de rangement inappropriés.

L'épreuve sur papier albuminé (cote AN : F/19/7821/1) dépassait vraisemblablement de ce qui était censé la contenir et la protéger. La marge supérieure de la photographie a donc été déformée et en partie arrachée et la couche d'albumine de la zone limitrophe de la lacune est chimiquement altérée. Le comblement réalisé permet de rétablir sans équivoque les dimensions de la photographie et de consolider la zone remise à plat, ce qui constitue un résultat abouti (fig. 4). Dans la mesure où le comblement de la lacune la plus étendue n'a pas été retouché pour compléter les toits des tourelles ni reproduire les effets de l'altération de l'albumine, le comblement de l'angle gauche n'a pas été teinté pour prolonger le vignettage. Le parti a consisté à homogénéiser l'aspect des comblements plutôt que d'extrapoler l'aspect des parties lacunaires d'après celui des zones limitrophes. La surface des pièces de comblement a cependant été texturée de façon à restituer l'aspect satiné de l'épreuve sur papier albuminé. Le comblement des clichés sur verre lacunaires procède de l'occultation des lacunes et éventuellement de la contention des fragments (cote AN: BB/19/123) (fig. 5). L'installation du cliché sur une ou entre deux lames de verre et leur bordage avec un ruban adhésif immobilisent les pièces de comblement opaques et les fragments. Ce dispositif garantit la manipulation des



Figure 6. Montage photographique du fonds Bertillon (BB/19/134/61) : en haut à gauche, avant intervention ; en haut à droite, en cours d'intervention ; en bas, après intervention.

clichés et il permet l'examen et la numérisation du négatif en neutralisant la transmission de la lumière. Ce dispositif ne résorbe pas l'évidence des lacunes, ce qui n'est guère réalisable; un résultat optiquement satisfaisant serait compliqué à obtenir et la restitution figurative impossible sans la référence à un tirage intégral du négatif encore indemne.

Le comblement qui permet de rétablir une cohérence matérielle est parfois insatisfaisant et peut s'avérer plus perturbant que le dommage auquel il doit remédier. Les lacunes des bandes photographiques fixées par les extrémités à une plaque de carton de ce panneau du fonds Bertillon (cote AN: BB/19/134 pièce 61) les rendaient mobiles (fig. 6). Les comblements ont rétabli la continuité des bandes concernées, mais le contraste était trop prononcé. Teinter légèrement les pièces de comblement a atténué le contraste et y tracer des lignes a amélioré la perception des repères⁶ en les reproduisant isolés.

Des lacunes restaurées

Les interactions ordinaires de certains matériaux provoquent des dommages qui ruinent les documents et perturbent leur perception. L'encre métallo-gallique a corrodé le papier translucide du projet ou du relevé

d'un vitrail collé à la périphérie sur une feuille de papier fort (cote AN: F/19/7906). La corrosion a provoqué des lacunes des tracés et le morcellement du document. Le dessin séparé d'avec le support en papier fort a été doublé et ce doublage était suffisant pour remédier à l'état fragmentaire du document sans occasionner de tensions. Cependant, en raison de la faible épaisseur du papier d'œuvre, il est apparu judicieux de procéder au comblement des lacunes pour prévenir des déformations que des variations hygrométriques provoqueraient et que le collage périphérique compliquerait. La restauration a consisté à combler les lacunes des tracés avec des pièces d'un papier de grammage comparable à celui du papier d'œuvre et de les teinter afin de rétablir la continuité visuelle des lignes et de restituer sans équivoque l'intelligibilité du dessin (fig. 7).

L'exposition des documents incite aussi à effectuer des interventions de restauration sur des documents banals pour leur restituer un aspect homogène sinon esthétique.

La jaquette qui contient des dessins d'exécution de la tour de Gustave Eiffel (cote AN: F/12/3866) présentait, notamment, des lacunes dont le comblement était indispensable pour prévenir des dommages ultérieurs. Aussi peu spectaculaire que soit ce document, la mise au ton des pièces de comblement a été réalisée afin



Figure 7. Dessin d'un vitrail (F/19/7906) ; à gauche, avant intervention ; au centre, doublage du dessin ; à droite comblement des lacunes.

que la prépondérance visuelle d'un comblement structural ne mobilise pas l'attention (fig. 8).

À la différence des résultats d'intervention de conservation curative illustrés précédemment, les résultats des restaurations peuvent prêter à controverse. Si l'on considère l'injonction déontologique, parfaitement justifiée dans le contexte archivistique, de ne pas causer de confusion entre ce qui est constitutif du document et garant de son intégrité testimoniale et probatoire, et ce qui lui est adjoint, les moyens de l'examen influent sur la perception du document. Si l'examen visuel permet d'en distinguer les teintes et les textures, la consultation de l'image numérisée du dessin du vitrail restauré peut occasionner cette confusion, même si la restauration rétablit l'intelligibilité du document. La qualité de la numérisation est alors en jeu pour différencier les parties originales des éléments rapportés. La documentation constituée au cours des interventions doit permettre, en toutes circonstances, d'en considérer l'ampleur et d'en estimer la pertinence par rapport à l'état initial du document.

Le comblement des lacunes de reliure motive fréquemment des travaux de dorure sur cuir en raison des caractéristiques esthétiques que les décors confèrent aux reliures (série BIII, actes de convocation et députation). Les travaux de dorure sur cuir relèvent de la restauration : ils ne remédient pas à des dommages structurels ou fonctionnels. Les décors transposés ou reconstitués, selon les outils disponibles, sont appliqués sur les pièces de comblement qui rétablissent la cohérence matérielle. Ils sont donc réalisés afin de restituer l'aspect somptueux des ouvrages concernés et de rétablir l'effet spectaculaire de la série dont ils peuvent faire partie. Ce ne sont pas

des comblements de lacunes, ce sont les compléments des motifs interrompus dont ils rétablissent la continuité visuelle.

Conclusion

Les lacunes sont des circonstances récurrentes qui motivent des interventions de conservation curative et de restauration. Dans le contexte archivistique, la propriété indicielle des lacunes est une caractéristique dont la préservation est un enjeu pour une compréhension « augmentée » des documents. Les lacunes sont de différents types, défauts, dommages ou vestiges, et elles recèlent donc des informations de qualités distinctes ou conjuguées sur les conditions de production et d'usage des documents. Leur conformation et leur ampleur peuvent provoquer et entretenir



Figure 8. Des lacunes restaurées. À gauche, fonds Eiffel (F/12/3866) : en haut avant intervention ; au centre et en bas, après intervention au centre et à droite, reliures de la série BIII des actes de convocation et députation : complément et restitution de titres et de décors.

des perturbations matérielles et visuelles auxquelles, le cas échéant, il peut être nécessaire de remédier. Selon les circonstances, les préserver, les entretenir ou les combler, voire en résorber les effets visuels, sont autant d'options d'intervention qui, sans être prédéterminées, procèdent d'une approche critique des limites de la lacune.

Notes

1. Le Centre national de ressources textuelles et lexicales (<https://www.cnrtl.fr/>) propose la définition suivante de « lacune » : espace vide dans l'étendue d'une chose, solution de continuité d'un corps.
2. Évidemment dans un ais laissé par le détachement d'un nœud ; perforations étirées au bord d'une membrane de parchemin ; surface dépourvue d'image d'une épreuve sur papier albuminé dont la sensibilisation est défaillante...
3. Perforations pratiquées dans une enseigne sur parchemin pour y passer les supports de couture d'un corps d'ouvrage ; perforations des tirages photographiques présentés en catalogue dans un classeur ; oblitération des armes royales sur le plat d'une reliure...
4. Éraflures du cuir d'une reliure, perte de fibres de papier lors de l'arrachage de rubans adhésifs, détachement de fragments de la couche image craquelée d'une épreuve sur papier albuminé...
5. Au verso, la salissure d'une marge transversale correspond vraisemblablement à la surface d'exposition de la spire extérieure lorsque la carte était enroulée sur elle-même.
6. Un des systèmes conçus par Bertillon pour étayer sa méthode extravagante de comparaison graphologique afin d'incriminer le capitaine Dreyfus.

Résumé

Les documents d'archives confiés à l'atelier de restauration, reliure et dorure des Archives nationales comportent fréquemment des lacunes. Ces lacunes procèdent de défauts ou de dommages et, si elles altèrent et fragilisent les documents, elles peuvent constituer des indices quant aux conditions de leur production, utilisation et/ou conservation. Dans le contexte archivistique, les qualités testimoniales et probatoires des documents sont prévalentes. Les interventions de restauration doivent être effectuées sans les compromettre et, le cas échéant, sans oblitérer le caractère informatif des défauts et des dommages. Les documents présentés dans cet article comportent des lacunes de différentes catégories. Leur examen et la description de résultats d'interventions permettront d'illustrer les partis adoptés, selon qu'il s'agisse de défauts ou de dommages, pour entretenir ou résorber les limites des lacunes.

Mots-clés. Lacunes, indices, défauts, dommages, vestiges, comblement

Abstract

Archival documents entrusted to the National Archives conservation studio often present gaps. These gaps are the result of defects or damage and they alter and weaken the documents, but they are also clues which reveal their production, utilization and conservation conditions. In the archival context, testimonial evidences supported by documents prevail and conservation treatment have to be carried out without prejudicing informative content hold by defect or damage. Prior examinations and treatment results of archival documents, submitted in this paper, whether their gaps are defects or damage, are meant to illustrate the weighed and reasoned choices made to sustain or alleviate the limits of the gap.

Keywords. Gaps, clues, defects, damage, remains, filling in.